



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Enjeux coloniaux et franc-maçonnerie à Cuba au XIX^e siècle : un renouveau historique à la lumière des archives du Grand Orient de France / étude préliminaire et transcription

**par Dominique Soucy
éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2016**

cote : 60.803

Présenté, en page de couverture comme « étude préliminaire et transcriptions », cet ouvrage, publié dans la collection « Monde maçonnique », avec l'aide de l'Université de Bordeaux-Montaigne, est intéressant, à plus d'un titre, au-delà même de son sujet.

Tout d'abord, il témoigne de l'intérêt historique des archives restituées par la Russie, en 2000, au *Grand Orient de France*, après un long cheminement, depuis leur confiscation par les occupants allemands en 1940 et leur conservation, pendant un demi-siècle, aux Archives Spéciales Centrales de l'Etat de Moscou.

La seconde partie de l'ouvrage est en effet consacrée à la publication de documents issus de ces archives, constitués essentiellement par des correspondances échangées de 1863 et 1880 entre les francs-maçons cubains et espagnols avec leurs « frères » du *Grand Orient de France*.

La première partie du livre fait précéder ces documents de leur exploitation, et de leur mise en contexte, par l'auteure, Dominique SOUCY, chercheur et enseignante à l'Université de Franche-Comté qui, sur la base de leur examen, déconstruit la légende historiographique du rôle essentiel de la franc-maçonnerie cubaine dans la geste indépendantiste de l'île conduisant à la création de la République de Cuba en 1902.

*

* *

Dans l'histoire rappelée de la franc-maçonnerie cubaine, on retiendra que les premières loges créées dans l'île, au tout début du XIX^e, le furent par des planteurs français exilés de l'île de Saint Domingue, après les troubles révolutionnaires et la proclamation de l'indépendance d'Haïti en 1804. Par la suite, la franc-maçonnerie cubaine se créolisa et de nouvelles loges furent fondées surtout à la Havane et à Santiago, grâce aux obédiences états-uniennes. Mais les francs-maçons cubains maintinrent, jusqu'après le milieu de ce siècle, de nombreux contacts avec le *GoDF*, toujours considéré, à cette époque, comme une autorité respectée à laquelle diverses loges cubaines demandaient une reconnaissance.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Plusieurs des documents présentés dans la seconde partie du livre illustrent ces tractations qui sont en effet traversées par la question coloniale et les relations internationales, comme y fait référence le titre de l'ouvrage.

Même si l'originalité de la franc-maçonnerie cubaine fut de se développer en dehors de l'autorité et du contrôle des obédiences de la puissance coloniale espagnole, des problèmes de souveraineté territoriale interféraient dans les relations avec les loges insulaires, ce qui conduisit le *Grand Orient de France* à se montrer prudent et circonspect et à refuser, au final, de se mêler des affaires de la franc-maçonnerie cubaine. Celle-ci rompit d'ailleurs tout contact avec le *GOdF* lorsqu'il fit référence au déisme et à la laïcité, devenant ainsi « irrégulier » aux yeux des obédiences anglo-saxonnes et états-uniennes qui avaient pris l'ascendant sur la maçonnerie cubaine « régulière », seule représentée dans l'île à la fin du siècle par la *Grande Loge Unie de Colon et de l'Île de Cuba*, dont est issue l'actuelle *Grande Loge de Cuba*.

L'épisode de ce que l'auteure qualifie de « construction historiographique » et de « processus d'interprétation patriotique » sur le rôle insurrectionnel qu'aurait joué une des obédiences cubaines dans la première guerre d'indépendance, qui secoua Cuba de 1868 à 1878, est particulièrement intéressant. Il s'agit du *Grand Orient de Cuba et des Antilles*, dont la brève existence - puisque, créé en 1862, il fut dissout en 1868 au début de la première guerre d'indépendance - fut mythifiée par les historiens cubains du XX^e siècle, qui la présentèrent comme la cheville ouvrière de la première insurrection indépendantiste ; son fondateur, Vicente Antonio de Castro fut intronisé dans le panthéon maçonnique national aux côtés du héros indépendantiste José MARTI, mort en martyr au début de la seconde guerre d'indépendance en 1895.

L'hagiographie de ces deux francs-maçons célèbres, et leur importance dans l'élaboration d'une légende nationale permettent de comprendre pourquoi la franc-maçonnerie n'a pas été interdite ou persécutée sous le régime castriste.

L'auteure de l'ouvrage réexamine ce processus de légitimation révolutionnaire, à propos de V. A. de CASTRO, à la lumière en particulier des documents le concernant dans les archives sus-indiquées, qui lui permettent d'émettre une nouvelle hypothèse de travail.

Si en effet il est vrai que le *Grand Orient de Cuba et des Antilles* signale l'émergence d'une franc-maçonnerie socialement progressiste, démocrate, moderniste, et que nombre des acteurs principaux des guerres d'indépendance étaient des francs-maçons, l'institution maçonnique cubaine, quant à elle, ne saurait, au XIX^e siècle, être confondue avec une organisation indépendantiste insurrectionnelle, car elle regroupa, dans ses différentes loges et obédiences, des secteurs divers de l'élite blanche des planteurs et des commerçants appartenant à l'éventail complet des choix politiques, conservateur, autonomiste et indépendantiste.

Dominique Soucy souligne à ce propos que la franc-maçonnerie cubaine a bien joué un rôle national déterminant à la fin du XIX^e siècle. Mais, selon elle, il a plutôt été, lors de la fusion des différentes obédiences cubaines dans la *Grande Loge Unie de Colon et de l'Île de Cuba*, en 1881, de permettre l'intégration progressive de tous les francs-maçons, quelle que



Académie des sciences d'outre-mer

soit leur option politique, dans un idéal démocratique et un apolitisme déclaré en son sein, agissant ainsi comme une « antichambre » de l'identité nationale de la société civile.

*

* *

L'ouvrage de Dominique Soucy, enrichi de nombreuses notes, d'un lexique, d'un index des obédiences et des loges, et d'une bibliographie sélective, est un exercice réussi de réévaluation des stéréotypes qui ne manquent pas d'altérer en général l'histoire de la franc-maçonnerie. Il constitue un exemple du bon usage qui peut être fait des archives maçonniques récupérées en l'an 2000.

Jean-Marie Breton